

**COVID-19 Sondage pour les physiothérapeutes Canadiens:** Résumé des résultats de la septième ronde du sondage sur l'expérience des physiothérapeutes Canadiens (18-21 Septembre 2020)

Le vendredi 18 Septembre 2020, le Réseau de recherche en médecine de première ligne a invité les physiothérapeutes de toutes les provinces à participer au sondage par la voie de courriels via les associations provinciales et nationales, ainsi que par Facebook, Twitter et les réseaux personnels de l'équipe de recherche. Le sondage est demeuré actif jusqu'au 21 Septembre à 23:59, heure du Pacifique.

**Résultats principaux: Presque la moitié des physiothérapeutes répondants fournissent toujours des soins en téléadaptation. La plupart de ces séances sont individuelles, et peu de physiothérapeutes offrent des sessions de groupe. Les expériences sont variées quant à la capacité de livrer des soins multidisciplinaires pendant la COVID-19. Presque 4 physiothérapeutes sur 10 croient que la qualité des soins a été négativement affectée.**

Parmi les physiothérapeutes fournissant des soins en téléadaptation:

- 95% offrent autant les soins en personne que par téléadaptation
- 92% offrent exclusivement des sessions individuelles
- 8% offrent des sessions de groupe
- 53% croient que les sessions de physiothérapie en groupe peuvent être offertes de façon efficace par téléadaptation

**39% des physiothérapeutes croient que la COVID-19 a eu des impacts négatifs sur leur capacité à fournir des soins dans le cadre d'équipes multidisciplinaires.** Des commentaires à ce sujet ont été formulés par 56 physiothérapeutes :

- **Les membres de l'équipe travaillent avec des horaires différents qui incluent des rencontres en personne et par téléadaptation, ce qui complique la coordination des réunions d'équipe et des visites de patients.** « Plus difficile de communiquer avec les autres membres de l'équipe (certains travaillent de la maison, avec un horaire réduit, etc.). Plus difficile de coordonner les rendez-vous des patients à cause de la disponibilité réduite. » PT #66
- **Les physiothérapeutes et les patients ont de la difficulté à joindre les médecins de famille.** « C'est plus difficile de parler au médecin de famille, autant pour moi que mes patients... j'ai de la difficulté à assurer la continuité des soins avec les médecins de famille. » PT #121
- **Moins de communications informelles entre collègues à cause des soins en téléadaptation, des restrictions sur le nombre de personnes à la clinique, et du port constant d'un masque.** « Plus difficile de communiquer avec les collègues puisque je ne les vois pas tous les jours. Moins de conversations de couloirs. » PT #213  
« Plus difficile de discuter avec les collègues et d'avoir des sessions d'apprentissage commun, puisque notre clinique est petite. » PT #35
- **Les délais pour les chirurgies et les rendez-vous avec les spécialistes occasionnés par la COVID-19 rendent les soins multidisciplinaires plus compliqués.** « Nous avons été incapables d'offrir nos sessions post-opératoires mensuelles avec le chirurgien à cause des annulations et des retards. » PT# 89

**7% des physiothérapeutes croient que la COVID-19 a amélioré leur capacité à fournir des soins multidisciplinaires.** Il semble que l'augmentation du travail d'équipe et des communications, surtout par le biais de la téléadaptation, ait contribué à cette amélioration.

- **Les technologies de téléadaptation facilitent les réunions.** « Pour mon travail en soins ambulatoires, nous rencontrons les patients en équipe (sessions virtuelles). Nous sommes tous dans une salle de conférence et pouvons entendre les questions et interactions de chaque membre de l'équipe avec le patient, ce qui empêche les répétitions. » PT #61
- **Les technologies de communications.** « Les praticiens aiment bien utiliser les outils de communication en ligne. » PT #116
- **L'accessibilité aux médecins à cause des soins virtuels.** « Les médecins et spécialistes sont plus accessibles par téléphone depuis la période COVID. » PT #40

**Le volume de patients en physiothérapie reste diminué, et le niveau de stress reste élevé**

- En moyenne, les physiothérapeutes traitent actuellement 48% de leur clientèle normale
- Le niveau médian d'impact actuel de la COVID-19 sur la pratique en physiothérapie est coté à 3.1 sur une échelle allant de 1 (aucun impact) à 5 (impact sévère)

### **Recommandations sur les politiques**

Les physiothérapeutes continuent de fournir des soins en personne et par téléadaptation aux Canadiens. Même si plus de la moitié croient que les soins de groupe peuvent être livrés virtuellement de façon efficace, une faible proportion offrent ce service actuellement. Des informations additionnelles sont nécessaires (de la part des physiothérapeutes et des patients) afin de déterminer les facteurs facilitants et les obstacles à de telles sessions. Les physiothérapeutes ont mentionné plusieurs défis centrés autour de la communication en ce qui a trait aux soins multidisciplinaires. Alors que les cliniciens de toutes les disciplines s'adaptent à la « nouvelle normale », les physiothérapeutes doivent poursuivre leurs efforts afin de communiquer avec les autres cliniciens et optimiser les soins aux patients. L'utilisation des technologies et l'adaptation des méthodes de communication pourrait potentiellement aider les soins multidisciplinaires pendant et même après la pandémie.

**Échantillon:** 338 physiothérapeutes de partout au Canada ont participé au sondage. Chaque province a été représentée, et la plus grande participation est venue de la Colombie-Britannique (45%), de l'Ontario (23%) et du Québec (14%). La majorité des répondants (78%) travaillent en pratique privée, dont 40% sont propriétaires de leur clinique. Les physiothérapeutes du domaine public représentent 18% de l'échantillon. Plus des trois quarts (80%) des répondants s'identifient comme des femmes, un quart (25%) travaillent dans un milieu rural, 13% travaillent à l'hôpital, 49% font partie d'une équipe multidisciplinaire, et 8% mentionnent avoir plus de la moitié de leur clientèle parlant une langue première autre que l'anglais ou le français.